

ACTE II
SCENE 3
Un grand jardin public

Devenues amies, Louise et Sophie devisent. Sophie, devenue vieille, dit ne plus convoiter Saint-George et avoue regretter tout le mal qu'elle a fait. Elle veut être l'amie de Louise qui se lamente de ne pas avoir vu, depuis des années, l'homme qu'elle aime.■

Soudain, les deux femmes reconnaissent Saint-George et Lamothe au milieu de la foule.

Louis se précipite vers eux et lit dans leurs yeux la trace d'une infinie souffrance.

« Sur vos visages est écrit le mot « peur » comme si vous reveniez d'une descente aux enfers ».

Sophie se jette aux pieds de Saint-George et lui demande pardon pour le mal qu'elle lui a fait.



*« J'implore votre pardon et vous rends votre Louise
Et si pour vos valeurs, je fus une gorgone,
J'entends vous obéir quand votre voix ordonne
Jamais ne trouverez amie aussi soumise »*

Saint-George décrit à Louise les drames qu'il a vécu. Désormais il veut vivre auprès d'elle et que, soutenu par son amour il entend continuer à travailler pour un monde meilleur.

Mais un malaise l'interrompt, il doit se retirer, soutenu par Louise et Lamothe.



Saint-George

*« Sachez que de l'enfer trois cercles j'ai connus
Dans la pluie et les vents du septentrion*

Saint-George

*« Sachez que de l'enfer trois cercles j'ai connus
Dans la pluie et les vents du septentrion
Face au feu des fusils et celui des canons ;
A quelques pieds sous terre, où cloîtré dans le noir
Je préparais mon sans à l'infâme rasoir ;
Enfin, la potence j'évitais dans mon île
Quand noirs, blancs et métis su tuaient en
Combats vils ».*

Lamothe

*« Moi qui l'accompagnais dans ce troisième voyage
J'ai pu en mesurer les immenses ravages. »*

FIN DE LA SCENE 3